

## **Babara GÖBL      Les bacheliers oubliés**

En tant qu'élève de 7e année, je suis confrontée, comme beaucoup d'autres de mon année, au thème du bac. Car l'année prochaine, c'est le moment : nous devons faire nos preuves avec les connaissances que nous avons acquises au cours des huit dernières années. Mais de quoi s'agit-il si, depuis près d'un an, nous avons passé plus de jours en classe de verrouillage qu'à l'école et qu'il n'y a pas de fin en vue ? On ne fait que parler des cours du bac actuel. Mais qui s'occupe des classes de 7e ?

À partir de la 7e année, cela devient sérieux pour les élèves : on ne parle pas seulement des examens, mais on commence aussi à se préparer plus pour le bac et on a les premières réunions du VWA. On fait les premiers grands pas. Mais on ne peut pas faire de grands pas. Nous sommes seulement capables de faire de petits, car à cause de Corona nous n'avons pas réussi à apprendre complètement la matière de l'année dernière et nous devons maintenant apprendre et comprendre la matière de l'année dernière et la nouvelle par nous-mêmes. Bien sûr, c'est pareil pour les 8èmes. Mais pour eux aussi, le bac a été un peu simplifié : les pools thématiques des matières ont été réduits d'un tiers. La présentation VWA peut également être faite sur une base volontaire. Et qu'est-ce qui nous arrive ? Si tout va bien, nous pourrions retourner à l'école à partir de septembre et apprendre tout ce qui a été enseigné ces deux dernières années et la nouvelle en plus. Mais est-ce juste ? Ne devrions-nous pas avoir le droit d'écrire un bac simplifié ? En effet, avec la lacune, qui s'accroît de jour en jour, il sera presque impossible d'obtenir de bonnes notes.

Et il y a un moyen de combler ces lacunes dans les connaissances : les heures de cours payées par l'État. Au cours de ces heures de préparation, qui devraient idéalement avoir lieu deux fois par semaine, les connaissances enseignées pourraient être récupérées et préparer en même temps au bac imminent. Il est possible d'engager des enseignants qui sont actuellement au chômage. En effet, beaucoup de professeurs ont déjà beaucoup de classes à enseigner et n'ont pas de temps supplémentaire pour diriger un cours préparatoire.

Ainsi, non seulement on aiderait les élèves, mais on donnerait aussi un emploi à beaucoup de gens.